



SENSOMÈTRE DU TRAVAIL

DU SENS DU TRAVAIL PRÉSERVÉ AU SENS DU TRAVAIL EFFONDRE

Sens du travail préservé

(travail vivant, coopération, reconnaissance)



- Peut débattre du travail avec ses collègues.
- Se sent utile dans son travail.
- Dispose de marges de manœuvre dans son activité.
- Se reconnaît dans ce qu'il fait.
- Reçoit une reconnaissance de son travail réel
- Peut coopérer et demander du soutien.
- Peut développer ses compétences et son expérience.

Sens du travail fragilisé

(fatigue diffuse, tensions éthiques, désalignement)



- Ressent un décalage entre les valeurs affichées et le travail réel.
- A le sentiment de devoir "tenir" malgré des difficultés croissantes.
- Voit les espaces de discussion sur le travail se réduire.
- Subit des décisions déconnectées du terrain.
- Ressent une fatigue et une perte progressive de motivation
- A le sentiment que la qualité du travail devient secondaire.
- Doit régulièrement arbitrer entre "faire vite" et "faire correctement".

Sens du travail dégradé

(désengagement, isolement, perte du collectif)



- Ne peut plus réaliser son travail comme il l'estime nécessaire.
- Ressent une perte de sens dans ses missions.
- Se sent isolé-e face aux difficultés professionnelles.
- Observe une mise en concurrence ou un éclatement du collectif.
- A le sentiment de ne plus avoir de prise sur son travail.
- Se désengage progressivement pour "tenir".
- A le sentiment que son travail devient pure exécution.

Sens du travail effondré

(atteintes à la santé mentale et au travail vivant)



- A le sentiment de faire un travail « ni fait ni à faire ».
- Ressent une atteinte à sa santé mentale liée au travail.
- Ne se reconnaît plus dans son activité professionnelle.
- Éprouve un épuisement lié à l'impossibilité du travail bien fait.
- Développe des stratégies de survie ou de retrait psychique.
- Envisage de partir pour se protéger.
- Perd progressivement confiance dans le collectif, l'institution ou le travail lui-même.

Si vous reconnaissez certaines de ces situations dans votre travail :

- Leur répétition peut produire de l'usure, de la fatigue ou une perte progressive du sens du travail.
- Ces difficultés ne relèvent pas uniquement des individus mais aussi des organisations du travail.
- Il peut être important de ne pas rester seul-e face à ces situations.
- Des espaces de discussion, de soutien ou d'accompagnement peuvent exister.



Quelques repères pour agir et se protéger :

- Créer des espaces où le travail réel peut être discuté sans peur de sanctions.
- Rendre visibles les tensions éthiques, contradictions et empêchements du travail.
- Renforcer les collectifs de travail, les solidarités et les espaces de coopération.
- Protéger les personnes confrontées à des atteintes à leur santé mentale ou à des violences professionnelles.

Repenser le travail et le pouvoir d'agir :

- Organiser l'élection directe de « délégué-es au travail réel ».
- Instaurer un droit d'avoir son mot à dire sur son travail.
- Redonner des marges de manœuvre aux professionnel-les.
- Refaire du collectif autour du travail réel.
- Permettre le débat sur la qualité du travail.
- Reconnaître les savoirs issus de l'expérience professionnelle



Le sens du travail peut notamment s'appuyer sur :

- le sentiment d'utilité sociale ;
- la cohérence éthique du travail ;
- la possibilité de développer ses compétences ;
- et la possibilité de discuter collectivement du travail réel et de ses conflits de critères.

Souffrance X Travail



Sources :
Christophe Dajours, Yves Clot,
Coralie Pérez, Thomas Coutrot,
Rémy Ponge, Marie-Anne Dujarier,
Vincent de Gaulejac, Danièle Linhart,
Dominique Lhuillier, Michel Gollac,
Souffrance et Travail.



@Vincent Paligot